

**Objectif Crabère :  
Compte rendu de la sortie Isatis du 24 au 27 juillet 2014**

Par Philippe VERNIER  
*Chemin des Escarrères*  
*31160 Encausse-les-Thermes*  
[philippe.vernier@neuf.fr](mailto:philippe.vernier@neuf.fr)

Participants :

Pierre-olivier (POC), Lionel, Régis, Rémy, Philippe, Claudine, Yves, Norbert, Tanguy.

Juillet 2014. Enfin ! Après un an d'attente, il est revenu. Oui nous sommes une poignée de hauts garonnais pour qui dit juillet dit sortie Isatis montagne.

Cette année, c'est vers le pic du Crabère que nous allons herboriser. Il y a déjà eu par le passé des sorties Isatis sur le plateau d'Uls qui est sur le chemin.

Notre but est d'herboriser en priorité le Crabère lui-même et ses abords. Nous n'y avons que peu de données. Nous avons également toute une série d'anciennes données à rechercher.

La sortie est prévue pour quatre jours.

Le jeudi départ de Labach de Melles. Montée au plateau d'Uls puis le col d'Aouéran pour redescendre ensuite sur le refuge de l'étang d'Araing côté Ariège. Le lendemain herborisation détaillée des abords du Crabère. Le samedi montée au Crabère pour la journée. Le dimanche redescente avec deux itinéraires possibles : le même qu'à l'aller ou bien redescendre en suivant le ruisseau du Maudan en contrebas du Crabère. Les conditions météo et de récentes coulées sur le circuit nous inciteront à redescendre par le même chemin qu'à la montée.

## Jeudi

La sortie botanique commença par... de l'herpétologie. POC attrapa une couleuvre verte et jaune qui lézardait au soleil. Tout en l'empoignant il nous expliqua, démonstration à l'appui, comment ses petits mordillements étaient inoffensifs. Nous fûmes bien rassurés de savoir que le sang qui perlait à son bras n'était provoqué que par les toutes petites dents de la couleuvre. Petites mais bien acérées quand même.

Un peu plus loin avec la montée qui commence réellement, nous faisons notre première halte botanique.

Un rocher bien ensoleillé avec juste à hauteur d'homme trois orpins montagnards côte à côte : *Sedum brevifolium*, *Sedum hirsutum* et *Sedum anglicum*.

Situation parfaite pour bien mémoriser les différences entre les 3. Le *Sedum anglicum* se distingue de suite par le beau vert tendre de ses feuilles. Du point de vue détermination par les clefs, le *Sedum hirsutum* est séparé des deux autres par ses feuilles poilues.

Entre le *Sedum brevifolium* et l'*anglicum*, la clef donne la présence d'un éperon à la base de *Sedum anglicum*. Lionel très à cheval sur la précision dans les clefs et sur le vocabulaire nous parle du « zigouigoui » pour désigner cet éperon.

En y regardant de près (à la loupe) on a effectivement plus un « zigouigoui » qu'un éperon. Est-ce que la définition « zigouigoui » à la place d'« ébauche d'éperon » sera retenue dans le glossaire ? À voir.

Commença alors la longue montée à travers la hêtraie sapinière. Peu de choses à voir et un dénivelé conséquent incitent au repli sur soi dans l'effort. Au deux tiers de la hêtraie sapinière la cascade d'Auède nous invite à une pause bienvenue. Aux abords nous y trouvons *Molopospermum peloponnesianum*, *Anserina procubens*, *Crepis palustris* et *Saxifraga clusii*, pour ne citer qu'elles.

La deuxième partie de la hêtraie sapinière s'avère aussi monotone que la première. Un peu plus de suintements pour regarder les grassettes et de-ci de-là *Circea alpina*. En sortant de la forêt nous débouchons... sur une montée un peu plus raide mais courte pour accéder au plateau d'Uls.

Ceux qui n'ont pas trop de sueur dans les yeux peuvent comparer les trois « gentianes » jaunes : *Gentiana burserii*, *Gentiana lutea* et *Veratrum album*.

L'arrivée sur le plateau d'Uls est toujours un grand moment. D'une part parce que l'on sait que l'on vient de terminer la partie la plus rude de la montée et d'autre part parce que le paysage que l'on découvre est assez magique. C'est en tous cas l'impression qu'il me fait à chaque fois. Le plateau d'Uls est une sorte d'immense tourbière gorgée d'eau entrecoupée de grandes étendues de landes à rhododendron avec du *Drosera rotundifolia* un peu partout.

Le plateau d'Uls a déjà fait l'objet de plusieurs sorties Isatis, nous ne nous attarderons pas.

Peu de choses pour la dernière partie de cette journée.

Près du col, à la frontière Haute-Garonne-Ariège, Lionel est intrigué par une station d'*Armeria*. L'examen de la gaine par rapport au capitule confirme *Armeria bubanii*. Première découverte vraiment intéressante, déjà notée par le CBNPMP mais première mention en Haute-Garonne pour Isatis31.

L'arrivée au refuge se fait tranquillement pour les deux cents derniers mètres (puisqu'en descente). Le soir au refuge nous passons en revue les plantes intéressantes de la journée ou cherchons dans nos flores ce que l'on espère voir le lendemain. Et là nous avons la très agréable surprise de trouver la flore de Saule dans la bibliothèque du refuge. Première fois que l'on trouve une flore digne de ce nom dans un refuge. Au mieux il n'y a que des petits guides de la flore. Isatis n'a pour l'instant pourvu en flore sur mesure que le refuge d'Espingo (cf. article sur le sujet). On doit la présence de cette flore au gardien très intéressé par la botanique. Il a même créé un mini jardin botanique (2 m<sup>2</sup>) à proximité du refuge. On peut tout de même y admirer le lis des Pyrénées.

### Vendredi

Après une bonne nuit de repos ou chacun a apprécié le calme et le silence de la montagne..., nous repartons vers le col d'Auéran.

La météo n'est pas bonne. Des orages sont annoncés. Nous maintenons le programme, c'est-à-dire fouiller le vallon au pied du Crabère.

Nous démarrons sous une petite pluie fine. Nous avons eu un peu de difficultés pour trouver un passage vers le bas. Nous y sommes parvenus en longeant le ruisseau.

Peu de choses le long de la descente du col dans le petit vallon jusqu'au pied du Crabère. Il y a bien sûr le cortège que nous verrons tout au long du week-end : *Trifolium montanum*, *Oreochloa elegans*, *Juncus trifidus*, *Armeria alpina*, *Luzula nutans*, *Luzula hispanica*, *Cryptogramma crispera*, *Viola palustris*, *Pinguicula grandiflora* et *Veronica fruticans*.

Arrivés en bas, nous avons à peine le temps de regarder quelques *Soldanella alpina*, *Primula integrifolia* et *Alchemilla alpigena*. L'orage que l'on entendait au loin s'est fortement rapproché.

C'est sous une pluie battante que nous remontons au pas de course jusqu'au col. C'est incroyable comment l'orage nous a aiguillonnés sur le bon chemin si difficile à trouver en descente.

Nous retrouvons POC au col. Il avait disparu dans la matinée. Il l'a passée à « épilucher » les landes à rhododendron. Bonne idée puisque cela lui a permis de retrouver quelques stations de *Diphysastrum alpinum*.

La météo nous oblige à redescendre au refuge. Nous mangeons nos pique-niques sur la terrasse, le regard interrogateur tourné vers le ciel.

Le risque d'orage étant a priori passé, nous remontons au col. Nous restons à peu près au niveau du col et fouillons les alentours des anciennes mines de blende. Nous y trouvons *Saxifraga geranioides* et *Androsace carnea*.

Le bilan de la journée nous laisse un peu sur notre faim. Il y a eu en fin de compte assez peu d'observations en général.

Au moins, la météo s'annonce bonne pour le lendemain. Nous révisons avec la flore de Saule la liste des plantes à rechercher.

## Samedi

La météo se met enfin de la partie. Grand beau temps. Nous allons pouvoir monter au Crabère.

Nous récupérons Norbert et Tanguy au col. Tanguy que nous avons croisé le jeudi et qui s'ennuyait déjà de la montagne. Norbert toujours partant dès qu'il s'agit de montagne.

La partie entre le col et la montée du Crabère est une lande à callune avec quelques rhododendrons.

On y trouve des tapis de *Loiseleuria procumbens* et de-ci de-là *Melampyrum pratense*, *Empetrum nigrum* subsp. *hermaphroditum*, *Euphrasia minima*, *Sesamoides pygmaea*, *Vaccinium myrtillus* et *uliginosum*, *Homogyna alpina* et *Androsace carnea*.

Commence ensuite la montée proprement dite faite de plusieurs petits sentiers rocaillieux se croisant et se recroisant sur une pente assez douce.

Nous ne tenons pas vraiment compte des sentiers. Nous nous sommes plutôt répartis en éventail avec en tête nos différents taxons à chercher.

Nous sommes toujours sur une lande à éricacées mais avec beaucoup moins de callunes.

Dès le milieu de la montée nous trouvons *Phyllodoce caerulea*. Au début tout le monde se précipite sur le premier pied trouvé pour faire la photo. Puis nous en trouvons un peu partout. Une fois qu'on l'a dans l'œil... c'est évidemment plus facile à trouver.

*Saxifraga geranioides* dont nous avons vu quelques stations plus bas est maintenant omniprésent. Également omniprésent *Huperzia selago*.

Nous rencontrons le long de l'ascension *Gentiana alpina*, *Leucanthemopsis alpina*, *Leontodon pyrenaicus*, *Sedum alpestre*, *Saxifraga bryoides* et *Saxifraga moschata*, *Minuartia sedoides*, *Dryas octopetala*, *Polygonum viviparum*, *Silene acaule*, *Salix herbacea*. *Primula integrifolia* également omniprésente, fanée en début de la montée est en fleur en fin.

Nous nous réjouissons de toutes les observations réalisées mais nous sommes tout de même intrigués de ne retrouver aucune des mentions anciennes. Le plus intrigant est que ces données concernent des sols calcaires alors que nous n'avons vu que des sols acides.

Il nous reste encore l'espoir du mail de cristal. Sauf... que nous n'avons pas trouvé d'accès.

Nous avons envisagé à un moment donné de suivre les courbes de niveau pour y arriver. La pente assez raide par endroit avec des à-pics nous en a dissuadés.

Après être redescendus nous avons essayé de remonter sur le mail par en dessous. Là encore pas de voie bien définie. En redescendant un peu dépités nous trouvons alors un saule que nous pensons être *Salix foetida*. Enfin une mention ancienne retrouvée ! Ce n'est que bien plus tard que POC et Lionel, examinant en détail les échantillons prélevés, détermineront un *Salix pyrenaica* de forme ascendante. Il y a de fortes chances que la mention ancienne soit née de cette confusion. *Salix foetida* ne serait à priori pas présent dans les Pyrénées.

Au col nous rencontrons des bergers. Ils confirment l'existence d'un passage un peu en hauteur. Celui qui nous a paru trop risqué.

### Dimanche

Il est temps de redescendre. Cette fois nous ne remonterons pas au col d'Aueran. Nous allons longer la frontière Haute-Garonne-Ariège sur le flanc est du Tuc de bouc pour arriver à l'étang d'Uls.

Toujours le même paysage de landes à rhododendrons. Arrivés à l'étang nous nous dispersons pour fouiller cette grande étendue. Il fait beau et nous avons du temps.

POC retrouve encore une grande station de *Diphysastrum alpinum*. Pas d'autre découverte particulière. *Drosera rotundifolia*, *Viola palustris*, *Trichophorum caespitosum*, *Eriophorum polystachion*.

Il y a aussi toute une série de *Carex* de ce type de milieu : *Carex nigra*, *Carex echinata*, *Carex viridula* gr. et *Carex rostrata*.

La descente paraissant presque plus longue que la montée est heureusement agrémentée de myrtilles que nous n'avions pas remarquées à la montée.

### Bilan

Cette sortie laisse pas mal d'interrogations. Nous n'avons retrouvé que très peu de mentions anciennes. Comme évoqué plus haut la plupart concernent des plantes des milieux calcaires. Or nous n'avons pas trouvé ne serait-ce qu'une veine calcaire. Au point que nous nous sommes interrogés sur la localisation des données. Peut être s'agit-il d'un autre Crabère. Ce mot signifie chèvre en patois et est donc assez répandu. Après vérification, Lionel confirmera que les mentions concernent bien le pic du Crabère de Haute-Garonne. Le mystère demeure...

Il reste aussi à vérifier le mail du cristal. À réserver aux botanistes montagnards aguerris peu sensibles au vertige.

Liste des mentions recherchées :

- Pic du Crabère :

Au moins une mention récente en Haute-Garonne :

*Campanula cochlearifolia*, *Astragalus alpinus*, *Silene suecica*, *Vaccinium vitis-idaea* (retrouvé 15 jours après cf. article de POC), *Trisetum spicatum* subsp. *ovatipaniculatum*, *Geranium cinereum* (pourtant présent juste à côté en Ariège sur le Pic de la Calabasse), *Veronica nummularia* et *Saxifraga geranioides* (découverte pour Isatis mais mention précédente du CBNPMP).

Aucune mention récente en Haute-Garonne :

*Arenaria purpurens*, *Astragalus australis*, *Cirsium glabrum*, *Pedicularis verticillata*, *Petrocalis pyrenaïca*, *Polygonum alpinum* ou encore *Saxifraga androsacea*.

- Mail de cristal

Au moins une mention récente en Haute-Garonne :

*Trisetum spicatum* subsp. *ovatipaniculatum*

Aucune mention récente en Haute-Garonne :

*Astragalus australis*, *Brimeura amethystina*, *Eleocharis acicularis*, *Papaver alpinum* et *Ranunculus parnassifolius*.

À part *Saxifraga geranioides*, *Armeria bubanii* et *Vaccinium vitis-idaea*, aucune de ces mentions n'ont été retrouvées lors de ce séjour.







Landes des étangs d'Uls



*Saxifraga geranioides*



*Phyllodoce caerulea*



*Armeria bubanii*



*Loiseleuria procumbens*